

# UNE FÊTE

A

## L'IMPRIMERIE DU "CANADIEN."

(Compte-rendu extrait du CANADIEN du 26 décembre 1878.)



Vers 1440, l'inventeur de l'imprimerie, Jean Gutenberg, après avoir exécuté en miniature une presse qui lui parut réunir toutes les conditions de l'imprimerie, telle qu'il la concevait alors, se rendit chez un habile tourneur en bois et en métal pour le prier de l'exécuter en grand.

Le tourneur, avec ce sourire de dédain d'un artisan consommé pour une ébauche, lui dit d'un air un peu railleur :

« Mais c'est tout simplement un pressoir que vous me demandez là, messire Jean !—Oui, répondit d'un ton grave et exalté Gutenberg : C'est un pressoir, en effet ; mais c'est un pressoir d'où jaillira bientôt à flots intarissables la plus abondante et la plus merveilleuse liqueur, qui ait jamais coulé pour désaltérer les hommes ! Par lui, Dieu répandra son Verbe ; il en découlera une

source de pure vérité : comme un nouvel astre, il dissipera les ténèbres de l'ignorance et fera luire sur les hommes une lumière inconnue jusqu'à présent. » Le tourneur qui ne comprit rien à ces paroles, exécuta la machine et la rapporta au monastère d'Arbogaste.

Ce fut la première presse.

Nous devons ce charmant bouquet à Lamartine, qui a écrit la vie du célèbre inventeur de l'imprimerie, Jean Gutenberg.

Lundi soir, s'il avait été donné à Gutenberg et à l'habile tourneur qui a exécuté la première presse, d'être témoins de la belle démonstration des enfants de la case, qui avait lieu dans nos ateliers en l'honneur du patron de l'établissement, M. L. G. Desjardins, Gutenberg aurait certainement tressailli de bonheur en entendant toutes les